

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 13 (1918)
Heft: 10: Ille rapport annuel de l'association pour la vente SHS

Vereinsnachrichten: Ille rapport annuel de l'association pour la vente SHS : exercice 1917-1918

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HEIMATSCHUTZ

Zeitschrift der «Schweizer. Vereinigung für Heimatschutz»

HEFT Nr. 10 BULLETIN DE LA «LIGUE POUR LA CON- JAHRGANG
OKTOBER 1918 SERVATION DE LA SUISSE PITTORESQUE» - - - XIII - - -

Nachdruck der Artikel und Mitteilungen bei deutlicher
***** Quellenangabe erwünscht *****

La reproduction des articles et communiqués avec
***** indication de la provenance est désirée *****

III^E RAPPORT ANNUEL DE L'ASSOCIATION POUR LA VENTE SHS

EXERCICE 1917—1918.

Etabli par son président, Robert Greuter, Berne.

La guerre entraînant le renchérissement de toutes choses, nous oblige à rédiger notre troisième rapport de l'Association pour la Vente SHS aussi brièvement que possible.

Nos buts sont connus de même que les moyens par lesquels nous désirons les atteindre. La confiance en l'avenir que nous exprimions dans nos précédents rapports s'est montrée pleinement justifiée; car la SHS est de plus en plus connue et prospère. Le cercle de nos fournisseurs s'est étendu et la clientèle s'accroît constamment.

Mais, ce qui est plus intéressant encore à constater que ces résultats matériels, c'est le fait que notre idée et nos principes ont fait leur chemin et sont maintenant bien mieux compris. Le public commence à admettre que les souvenirs de voyage sont une branche importante de nos industries à domicile et qu'il est nécessaire de les établir non seulement artistiquement, mais avec une main-d'œuvre irréprochable et de les mettre en vente suivant un plan déterminé. Notre art domestique eut de tout temps un certain renom, ses produits se vendaient volontiers aux gens du pays aussi bien qu'aux étrangers.

La poterie suisse, les fines porcelaines, le délicat filigrane, les jolies dentelles au fuseau et surtout les belles gravures et les vues de nos villes et de nos paysages suisses étaient fort recherchés comme souvenirs de notre pays. Il en était de même des ustensiles que le paysan et le montagnard utilisaient pour l'accomplissement de leurs travaux journaliers, de certaines parties de nos costumes nationaux ainsi que d'outils servant aux champs, particuliers à nos contrées. Nous nous trouvons parfois sur le même terrain que les antiquaires, ce qui nous oblige à certaines précautions. Nous devons réagir de tout notre pouvoir contre le pillage de nos intérieurs bourgeois ou montagnards, mais notre rôle est de conserver et de reproduire les modèles de prédilection des acheteurs. C'est la tâche la plus noble de la SHS que de perpétuer et d'étendre les anciennes industries domestiques, issues de notre sol, en conservant avec soin le cachet helvétique dans la forme aussi bien que dans l'exécution. Des connaisseurs éclairés et des collectionneurs avisés nous ont aidés de leur expérience, et la SHS n'a eu qu'à suivre la voie tracée et à mettre en vedette les résultats obtenus par leur précieux concours. —

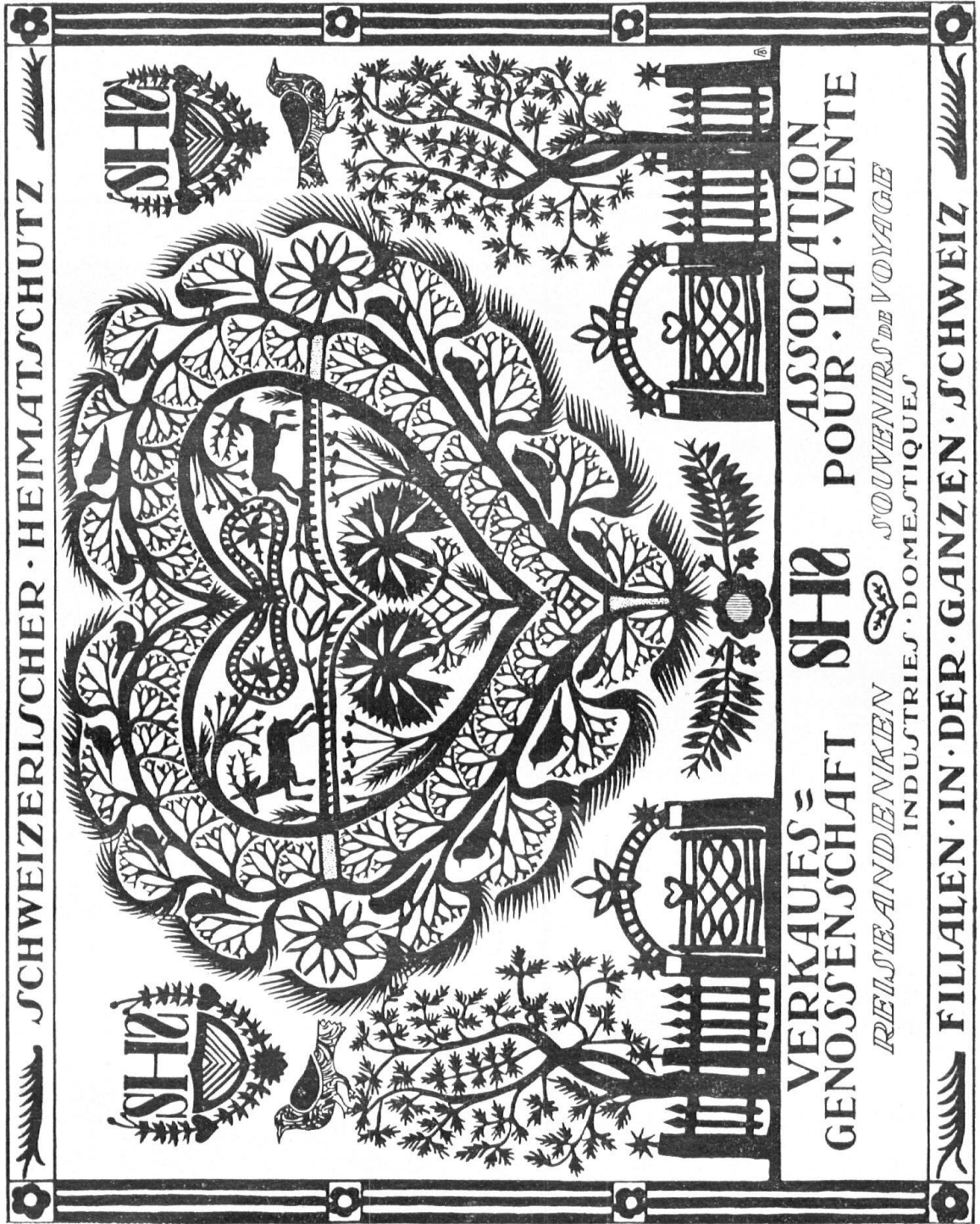


Fig. 1. Affiche de l'Association pour la vente SHS

Abb. 1. Innenplakat der Verkaufsgenossenschaft SHS.

Des associations, pécuniairement largement pourvues, se sont intéressées à l'industrie dentellière et l'ont organisée en joignant le point de vue artistique aux nécessités commerciales. C'est à des encouragements et protections privés que nous sommes redevables de l'essor des tissages de la vallée du Hasli; tandis que le réveil de la céramique de l'Oberland Bernois reste le mérite du Musée bernois des Arts décoratifs. Mais le travail ancien n'offre qu'un champ forcément restreint. Tout comme le Heimatschutz qui, outre la protection de ce qui existe, se fait un devoir d'appuyer les efforts nouveaux dans tous les domaines, la SHS agit de même dans sa modeste sphère d'activité. Bien souvent, par exemple, nos souvenirs auront un caractère montagnard accentué et reflèteront fidèlement le sens populaire au sein duquel ils ont pris leur origine; mais les arts et métiers nés dans le peuple cheminent lentement, et c'est leur privilège particulier de conserver les formes coutumières, restant attachés au passé plutôt que subissant l'influence moderne. Les signes particuliers de cet art populaire sont dans la fraîcheur des tons, la fermeté des contours et dans la singularité et le primitif de l'ornementation. Souvent même quelque vers acerbe ou quelque trait mordant indique la destination d'un objet. A côté de ces productions rustiques, empreintes d'un goût marqué pour les couleurs vives et les formes naïves, on rencontre les travaux anciens exécutés par des artisans et des industriels des villes, qui témoignent d'un sens très sûr du style, d'une main-d'œuvre très soignée, d'une imagination et d'un génie inventif quasi inépuisables. — Ces œuvres auront toujours pour nous quelque chose de typique, car, en tant que témoins d'une époque toute imprégnée d'harmonie et d'art, elles sont en opposition absolue avec les créations diverses de notre époque fébrile et nébuleuse. Voilà pourquoi nous voulons conserver soigneusement nos traditions anciennes, tout en cherchant de tout notre pouvoir à ce que notre temps arrive à produire aussi des manifestations habiles dans la forme et dans l'expression.

Dans une large mesure nous avons été utiles aux arts et métiers, lesquels, après des années de tourments et de revers, commencent à s'épurer et à s'affiner. Un nombre respectable de jeunes artistes et d'artisans travaillent de concert avec nous; les demandes et les offres que nous recevons constamment prouvent que la SHS est devenue un point de ralliement de l'effort artistique suisse actuel. Il faut choisir avec discernement au milieu des œuvres nouvelles celles qui sont dignes d'être encouragées et répandues.

Nous nous bornerons à relater brièvement ce qui suit sur la marche des affaires. Au 1^{er} novembre 1917, nous ouvrons à Saint-Moritz, chez Mr. Albert Flück, une nouvelle succursale. Le moment peut paraître mal choisi, car ce public du dehors, qui comprend nos efforts artistiques et les soutient, manque présentement en Engadine. Nous avons cru cependant que nous devions figurer en bonne place à Saint-Moritz et nous fondons notre espoir dans l'après-guerre. Par contre nous avons abandonné l'idée d'organiser d'autres lieux de vente et avec regret refusé les nombreuses demandes qui nous furent faites à maintes reprises pour la création de nouveaux dépôts. Bon nombre de nos fournisseurs manquent de matières premières et nous avons constamment grand'peine à pourvoir selon leurs besoins nos succursales existantes.



Abb. 2. Neuzeitliche Töpfereien der Verkaufsgenossenschaft SHS.
 Fig. 2. Poteries nouvelles de l'Association pour la vente SHS.

La vente organisée de concert avec la Société des Arts Populaires à Bâle, du 27 octobre au 4 novembre, eut un plein succès. Mr. J. C. Wolfensberger avait mis gracieusement à notre disposition les locaux de ses salons d'art et nous eûmes la faveur de nous présenter pour la première fois au public bâlois.

Notre gratitude s'adresse particulièrement aux dames de „l'Union des Femmes“ de Bâle, lesquelles dirigèrent la vente avec un entrain charmant et contribuèrent pour une large part à assurer sa réussite; par ailleurs le président du Heimatschutz de Bâle nous couvrit obligeamment de sa protection. A Winterthur nous pouvons à nouveau envisager comme pleinement réussie la vente de Noël les 3, 4 et 5 dé-



Abb. 3. Neuzeitliche Töpfereien der Verkaufsgenossenschaft SHS.
 Fig. 3. Poteries nouvelles de l'Association pour la vente SHS.

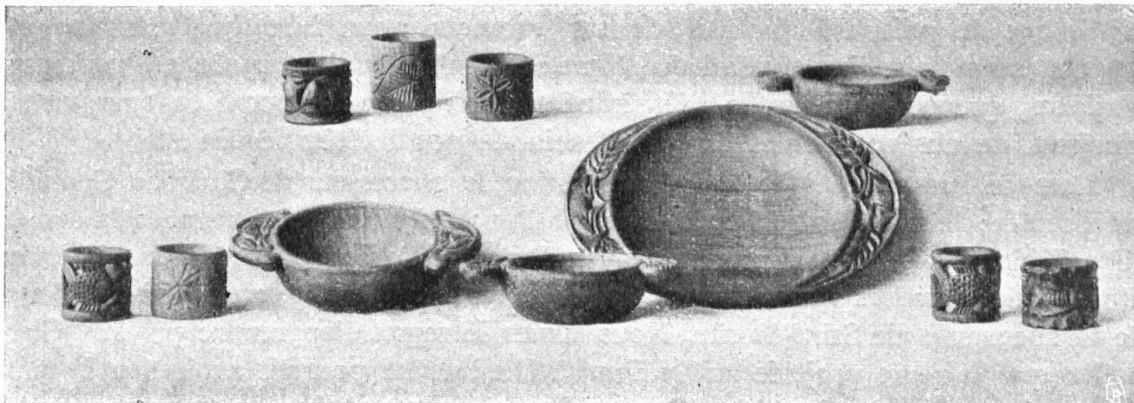


Abb. 4. Originalholzmodelle der Verkaufsgenossenschaft SHS.
 Fig. 4. Modèles originaux en bois sculpté de l'Association pour la vente SHS.

cembre 1917 à la Kunsthalle, mise gratuitement à notre disposition par la Ville. A Winterthur les objets présentés par la SHS furent mis en valeur par une pléiade de jeunes dames qui se révélèrent à nous comme de parfaits connaisseurs en matière artistique et d'habiles vendeuses, nous prêtant ainsi un concours précieux; nous nous faisons un devoir de leur adresser ici l'hommage de notre reconnaissance. Nous restons aussi les obligés de la Presse de Winterthur, car, ainsi qu'elle a coutume de le faire pour tout effort artistique, elle montra un vif intérêt pour notre organisation et ne manqua pas d'attirer l'attention de ses lecteurs sur ce sujet.

Les dépenses de la SHS étant encore très élevées en regard de son débit, nous avons abandonné la convocation de nouveaux concours et par esprit d'économie le comité s'est réuni une seule fois seulement; les affaires furent traitées par écrit. Néanmoins quelques-uns des membres du comité eurent l'occasion de se rencontrer en dehors de la SHS et de s'entretenir des intérêts commerciaux; et

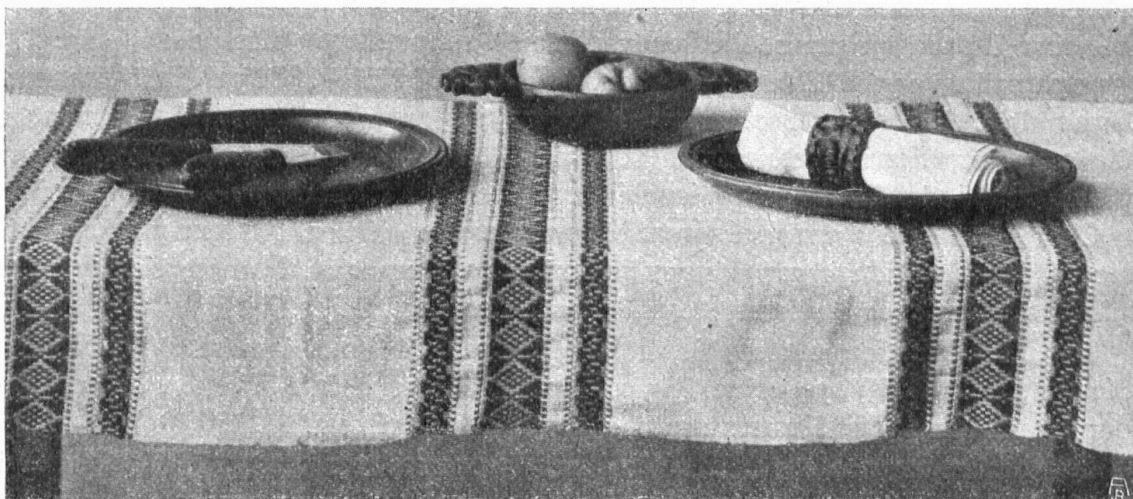


Abb. 5. Originalholzmodelle der Verkaufsgenossenschaft SHS.
 Fig. 5. Modèles originaux en bois sculpté de l'Association pour la vente SHS.

tandis que le président profitait de ses vacances pour faire quelques voyages urgents, notre trésorière et secrétaire, Mme Schrämli, cumulant la tâche d'un chargé d'affaires, que pour un temps indéterminé nous ne pouvons encore engager, visitait plusieurs de nos succursales et prenait soin de nos intérêts légitimes.

Lors de l'assemblée du Comité la question du successeur de Christian Conradin fut discutée; le président fut prié d'ouvrir la voie des négociations avec la société „Pro Ticino“. — On s'entendit sur le texte de l'affiche, on prit la résolution d'ouvrir de nouvelles ventes temporaires et de réaliser l'établissement déjà mentionné de la succursale de Saint-Moritz. Nous eûmes le regret d'apprendre par M^{lle} Cherbuliez que la vente projetée au Lycéum, à Genève, ne pourrait avoir lieu à cause de la pénurie du combustible. L'assemblée générale eut lieu le 6 octobre 1917, au Schweizerhof à Berne. On y approuva le protocole de la première assemblée générale; on adhéra au rapport du président ainsi qu'au mémoire de notre secrétaire et au témoignage du reviseur des comptes.

Furent élus reviseurs pour le prochain exercice MM. Otto Ed. Kunz, négociant à Thoune, en charge jusqu'ici, et comme nouveau venu Mr. J. Bollag, négociant à Berne. Deux propositions du président trouvèrent leur solution après une discussion serrée; elles furent votées à l'unanimité sous la forme suivante:

1. Des personnes physiques et juridiques peuvent faire partie de l'Association en qualité de promoteurs. Ceux-ci payent une cotisation d'au moins 5 frs. par an. Il leur sera adressé le rapport annuel à la fin de l'exercice comme aux sociétaires.

2. Chaque fournisseur doit annuellement à l'Association SHS le 3% du produit de ses ventes comme contribution aux frais généraux.

Notre invitation d'adhérer à la SHS en qualité de promoteur fut jusqu'à la fin de cet exercice agréée par 42 personnes. L'idée de recruter des promoteurs fut vivement approuvée, notamment à Bâle et à Genève. Cette année aussi nous avons la joie d'annoncer différents dons en argent formant ensemble une somme de fr. 420.—. Nous adressons aux généreux donateurs nos chaleureux remerciements. Enfin, nous avons arrêté notre affiche dont il fut plus d'une fois question. Mr. Théodore Delachaux reproduisit pour elle une silhouette de Hauswirth (voir: Un artiste paysan du pays d'Enhaut Jean-Jacob Hauswirth 1808—1871 par Th. Delachaux, Cormondrèche); cette reproduction lithographiée par la maison Wassermann à Bâle est d'un effet impressionnant (voir Fig. 1). Nos relations avec le C. A. S. sont, durant la période de l'exercice écoulé, devenues plus animées, et le Comité central du Club Alpin nous a annoncé son adhésion comme sociétaire. Nous en prenons note avec un plaisir évident, car il nous importe beaucoup que les ascensionnistes et amis des Alpes reconnaissent et soutiennent nos efforts.

Sur une invitation renouvelée du „Werkbund“ de nous joindre à l'exposition spéciale „Sports et Voyages“ à Zurich, l'occasion nous fut offerte de présenter pour la première fois diverses sculptures sur bois intéressantes.

Le nombre de nos sociétaires s'est accru pour l'exercice 1917/1918 de 251 à 259. Le capital social ascende à fr. 11,400 et le débit qui durant l'année du début se montait à fr. 7000, puis pour la deuxième année à fr. 15,000, atteint pour cette dernière année la somme de fr. 32,000.



Abb. 6. SHS-Schaufenster in Arosa. — Fig. 6. Vitrine SHS à Arosa.

Quoique ces chiffres soient encore très modestes, ils nous laissent cependant entrevoir après la guerre pour la SHS des temps meilleurs. Nous croyons pouvoir dire dès maintenant que la SHS sert de trait d'union entre les arts populaires et les arts industriels. Monsieur le pasteur Hartmann, à Schiers, le courageux et infatigable champion du Heimatschutz grison a écrit une fois qu'aujourd'hui l'idée dominante était qu'il ne pouvait y avoir aucun rapprochement entre le peuple et l'art. Malheureusement il avait raison dans une certaine mesure. Fiers et le plus souvent aigris, bon nombre d'artistes se tiennent à l'écart, tandis que d'autres se laissent entraîner à sacrifier le meilleur d'eux-mêmes pour s'adapter docilement et habilement au courant de la mode ou pour acquérir à peu de frais une renommée d'ailleurs passagère. La SHS lutte contre cette idée de tout son pouvoir. Il ne s'agit pas tant de copier les formes et les modèles de nos anciens artisans que de retrouver leurs traditions probes et fermes, qui seules permettront aux arts domestiques de reprendre solidement racine dans le pays et de se développer à l'honneur de notre patrie.